

Bilvāshtakam

Verset 1

(Les feuilles du bilva) ont trois pétales.
Ils sont une expression des trois qualités de l'existence,
des trois yeux et des trois armes de Shiva.
L'offrande d'une seule feuille de bilva à Shiva
détruit les péchés de nombreuses vies.

Verset 2

Je vénèrerai Shiva avec l'offrande d'une seule feuille de bilva –
magnifique, tendre, intacte et avec trois tiges.

Verset 3

Ceux qui vénèrent Shiva, le Seigneur de Nandi (le taureau sacré),
avec une feuille de bilva intacte sont purifiés de tous les péchés.
Donc, offre une seule feuille de bilva à Shiva.

Verset 4

L'offrande d'une seule feuille de bilva à Shiva
accorde le grand mérite d'un sacrifice de Soma.
Alors, pourquoi offrir la pierre rare Shaligram à des brahmanes
pour acquérir des mérites ?

Verset 5

L'offrande d'une seule feuille de bilva à Shiva
est équivalente à une offrande de millions d'éléphants,
équivalente à une centaine de sacrifices Vajapeya
(le sacrifice fait par des rois),
équivalente au don de dix millions de filles en mariage.

Verset 6

Le bilva jaillit du corps de Lakshmi
et il est aimé par Shiva.
Donc, offre une seule feuille de bilva à Shiva.

Verset 7

Voir ou toucher un bilva
détruit les plus horribles péchés.
Donc, offre une seule feuille de bilva à Shiva.

Verset 8

(Le bilva) a la forme de Brahma pour racine,
Vishnu pour tronc, et Shiva comme sommet.
Donc, offre une seule feuille de bilva à Shiva.

Verset 9

Le fruit de la lecture de ces huit versets sur la feuille de bilva
est de devenir proche de Shiva, d'atteindre la demeure de Shiva,
et d'être libéré de tous les péchés.

Traduction © SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

[enregistrement audio]

Récité par l'ensemble de musique à Shree Muktananda Ashram.

© (P)2011 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

Veillez ne pas copier, enregistrer ou distribuer.

Pénétrer dans la demeure du Seigneur Shiva

par Elizabeth Grimbergen

La vénération du Seigneur Shiva date de l'époque des Vedas. En fait, le plus ancien *shiva lingam* mis à jour par des archéologues date du troisième siècle avant J-C. Le *lingam* représente le *stambha*, un pilier cosmique de feu qui n'a ni commencement, ni fin, dont on croit que Shiva a émergé. Considéré comme représentant le sans-forme, source infinie dont tout émerge et à laquelle tout retourne, la forme ovale du *lingam* unifie le terrestre et le Divin. On considère souvent qu'elle représente l'énergie créatrice infinie de l'union du Seigneur Shiva et de la Déesse Shakti (ou Parvati) qui crée continuellement l'univers que nous connaissons.

Alors que le Seigneur Shiva est souvent décrit comme une force de destruction suprêmement puissante, il est aussi réputé pour sa bienveillance. Le *Shiva Purana* décrit les méthodes de vénération qui plaisent au Seigneur Shiva. Au tout premier rang se trouvent l'*abhishek*, le « bain rituel » et l'offrande de feuilles de *bilva* au Seigneur Shiva sous la forme du *lingam*.

Le *bilva* est un arbre originaire de l'Inde qui pousse sur les pentes de l'Himalaya. Depuis des siècles, les feuilles, les tiges et les fruits de cet arbre sont appréciés pour leurs vertus médicinales. On dit aussi qu'il est consacré au Seigneur Shiva. En fait, dans le *Shiva Purana*, le *bilva* est considéré comme une manifestation du Seigneur Shiva en personne. Dans d'autres Puranas, on dit que l'arbre est né de gouttes de sueur de la Déesse Parvati, l'épouse du Seigneur Shiva. D'autres écrits encore disent que l'arbre est né du corps de la déesse Lakshmi, comme dans l'hymne *Bilvashtakam* ci-dessus.

Le *Bilvashtakam*, huit versets décrivant l'offrande d'une seule feuille de *bilva* au Seigneur Shiva, fut écrit par le révérend Adi Shankaracharya et il est souvent chanté pendant qu'on fait cette offrande simple au Seigneur.

Non seulement le *bilva* est considéré comme demeure du Divin, mais même la forme trifoliée de ses feuilles résonne de symbolisme divin. Le premier verset de cet hymne nous dit que la forme de cette feuille représente les trois *gunas*, les qualités de base de l'existence (*sattva*, *rajas* et *tamas*) ; les trois yeux du Seigneur Shiva ; et les trois dents de son arme, le trident. Le verset descriptif final renforce cette triade, affirmant que la feuille de *bilva* contient les trois aspects de la divinité représentant la création, la préservation et la destruction (Brahma, Vishnu, Shiva).

Gurumayi Chidvilasananda a composé la mélodie pour cette version de l'hymne, qui est chanté par l'ensemble musical à Shree Muktananda Ashram. Composée dans le *raga Darbari Kanada*, la mélodie inspire un calme profond et des sentiments de dévotion au Seigneur Shiva.

Il est stupéfiant quand on pense à tous les trésors de la terre que ce qui satisfasse le mieux le Seigneur Shiva soit une simple feuille – une feuille si bénéfique, si sacrée, qu'elle attire l'infinie magnanimité du Seigneur. La profondeur de la bienveillance du Seigneur apparaît très clairement dans l'histoire du chasseur et du cerf racontée chaque année pendant les célébrations de Mahashivaratri dans l'Inde entière ainsi que sur la voie du Siddha Yoga. Dans cette histoire tirée du *Shiva Purana*, un chasseur s'abrite sans le savoir dans un *bilva* en attendant une proie, pendant la « grande nuit de Shiva ». Un *shiva lingam* se trouve à la base de l'arbre et, appuyé sur une branche au-dessus de lui se trouve le pot d'eau du chasseur. Pendant toute la nuit, à chaque fois que le chasseur fait un mouvement, des feuilles de *bilva* et des gouttes d'eau tombent sur le *shiva lingam*. Sans avoir conscience de ses actions, le chasseur est en train de vénérer le Seigneur Shiva. À mesure que la nuit avance, il en est de même de la vénération involontaire du chasseur. Au matin, son cœur est rempli de compassion ; il n'a plus d'appétit pour une proie.

J'aime cette histoire, et j'aime en contempler la signification. Cela me frappe toujours que, bien que le chasseur n'ait pas conscience de ses actions, le Seigneur Shiva, dans sa bienveillance infinie, purifie quand même le cœur du chasseur. Pour moi, cela signifie que Dieu est toujours présent, toujours conscient de l'état de notre cœur, même si nous ne le sommes pas. Je trouve cette idée énormément réconfortante.

Adi Shankaracharya termine son hymne en disant que celui qui le chante sera conduit dans la demeure de Shiva. Et quelle est la demeure de Shiva ? Le *shiva lingam* nous donne une indication. La demeure de Shiva est la source infinie de tout, sans forme, l'état dont tout provient et où tout retourne.

J'ai eu une fois la possibilité de passer beaucoup de temps à Gurudev Siddha Peeth, l'Ashram du Siddha Yoga à Ganeshpuri, en Inde. Chaque soir, après la *seva*, j'étais attirée vers le Temple de Shiva dans les jardins supérieurs de l'Ashram.

Ce temple en marbre blanc abrite un *shiva lingam* en marbre noir de jais. Après avoir fait un *pranam* et offert des fleurs, je m'asseyais dans un coin, à regarder le *shiva lingam*. C'était un moment magique. Mon esprit devenait complètement silencieux, enveloppé dans un état de paix intemporel et enivrant. Ainsi, je me sentais pénétrer dans la demeure de Shiva.

Sur la voie du Siddha Yoga, nous vénérons le Seigneur Shiva comme la Conscience suprême qui réside en chacun de nous et qui est présente dans tout l'univers. Quand nous accomplissons cette adoration de Shiva, comme en récitant le *Bilvashtakam*, nous pouvons expérimenter notre identité avec la Conscience suprême – et que notre Cœur est la demeure de Shiva.

